

Paris Jeudi 8.



2016

Chère Marquise,

L'avidité occupée et fatiguée ces jours
ci et je n'avais pas encore répondu
à votre première lettre quand voici
que m'arrive la seconde. Merci de tout
ce que vous voulez bien me communiquer.
J'ai été très émue de la lettre de "Julot".
Elle confirme d'autres indications que
j'avais reçues de Belgique: la situa-
tion y est tragique et, je ne sais com-
ment on pourra passer l'hiver. Par
surcroît voici la grippe, la mau-
vaise grippe infectieuse des Boches,
qui se répand dans nos provinces.
Jecraains qu'elle ne fasse des ravages
sans une population anéantie. Mais

les souffrances de notre peuple. Néanmoins
maintenant d'un poids bien léger.
Sans le formidable conflit d'intérêts
et de principes qui ensanglante le
monde. La famine, telle que nous la
dépaignent les vieux chroniqueurs, leur
disparaître des populations. On
estime à 15 millions le nombre des
âmes qui mourront cet hiver d'inan-
ition, sans qu'on puisse d'aucune fa-
çon leur porter secours. On chantait
au moyen âge dans les églises "A fame
pesse et bello libera nos Domine". Sei-
gneur de libère nous de la faim, de la
pesse et de la guerre. Les trois fléaux
se sont de nouveau abattus sur
l'humanité, ~~parce~~ à cause d'un seul hom-
me, qui pouvait tout empêcher. La
somme des malheurs qui a déchirés

2017

La délinquance criminelle du Kaiser, est incalculable.

Qui Bert ha a se nouveau curé de la mort ces jours-ci. Et cette fois c'est mon quartier qui est inondé de ses expectorations, Avenue de Wagram, Avenue de Villiers, Parc Monceau, il en tombe tout autour de chez moi. Le coup le plus mauvais, a été un obus qui a éclaté hier à midi dans le marché qui se tient près du pont de l'Alma. Deux personnes et trois chevaux tués, dit-on. Un autre a frappé le pape de la rue de la Paix, tout près du boulevard des Capucines — et ainsi de suite. Mais le tir diminue déjà d'intensité, les pièces doivent s'user. — Quand à moi pour échapper à ces explosions je me réfugie dans une cave, mais c'est une cave pythagoricienne. Vous ai-je dit qu'on avait découvert à l'ense-

pres de la Porta Maggiore une grande
basilique souterraine, toute secrète
de style. Je crois pouvoir démontrer
qu'il servait de temple au 1^{er} siècle
de notre ère à une société secrète
de sectateurs de Pythagore, et je m'ab-
sente, au bruit du canon, dans la rédaction
d'une note à ce sujet. Si cette conjecture
se vérifie, la découverte de ce temple
sera d'une importance capitale
pour l'histoire de la religion romaine.

Voilà Mabry condamné - c'est les
sentiments, le plus ou le moins d'importance
guère. Le jugement est généralement
approuvé, mais il provoque de tout
un grand remue-ménage dans la C.B.T.
Tout prétexte est bon pour les agi-
tateurs mais je ne crois pas que leur indi-
gnation bruyante dure de long-
choix. Trop de grands événements solli-
cient chaque jour l'attention et

une semaine suffira pour que l'af-
faire Melvy, pauvre de la de l'histoire
de l'art. On m'assure qu'il voudrait
se faire dans la principauté de Mo-
naco... Mais il y a aussi un casino à
St Sébastien. Miton condamné mal-
gré la prison de Cicéron et réfugié
à Marseille, se félicite d'un edict
qui lui permettrait de manger d'excep-
tionnelles murènes. Le putain trouvera
des consolations du même ordre.

Ce sera bientôt le tour d'Humbert.
Vous savez qu'un cercle de notaires a pu se
croquer les charges accumulantes pour être
accumulées contre lui et sa bande -
Quant à Caillaud, on préfère atten-
dre pour ne pas provoquer d'agitation
en ce moment.

Tout cela c'est de l'ordure. Ce qui
importe, ce sont les nouvelles du front.
Il y a de just trois jours un arrêt

dans les combats, mais je crois que
ce répit laisse une Boche sera bref.
Sachez que le raccourcissement du front
a permis de retirer de la fameuse "forche"
toute une armée. Les pertes des Fran-
çais ont été minimes en égard au ré-
sultat obtenu, celles des Américains
plus lourdes à cause de leur folle bra-
voure. "ils tuent ou sont tués", comme
ils disent, mais ne font guère de prison-
niers et ne s'en laissent pas faire. Le
Leur armage de Boches a été ef-
froyable; Je me souviens qu'on ne
profitait pas de leur désarroi actuel
pour leur porter de nouveaux coups.

Au revoir, chère Marguise, ne
vous laissez pas trop vivement ému-
voir par tant d'événements tragiques
— Pour moi je retourne dans ma
cave pythagoricienne me mettre à
l'abri des bombes matérielles et mo-
rales. Mille choses affectueuses de
votre Silvio